

Le reconditionnement des cartouches, plus qu'une simple opération de remplissage

La Fondation Foyers-Ateliers St-Hubert, institution valaisanne de réinsertion sociale pour personnes handicapées, propose différents services dans ses ateliers, entre autres la révision et l'étalonnage de compteurs électriques, la mise sous pli et les envois postaux, la couture, la céramique, ainsi que la récupération et la recharge de consommables d'imprimantes. FORUM DÉCHETS a enquêté sur cette activité, réalisée dans les ateliers de la Fondation Saint-Hubert à Monthey.

FORUM DÉCHETS: Comment fonctionne le remplissage des cartouches d'imprimantes?

JEAN-DAVID BOSSARD: Nous ne traitons que les cartouches jet d'encre. Nous commençons par les laver à l'eau déminéralisée. Elles sont ensuite essorées, déshydratées, puis remplies avec de l'encre neuve. Les cartouches ainsi reconditionnées sont testées une première fois. Un second test est effectué une semaine plus tard. Les cartouches sont alors prêtes à être emballées. Ce travail emploie entre deux et quatre personnes.

FD: Vos clients ne repartent donc pas avec leur propre cartouche?

Non. Les particuliers ou les entreprises achètent les cartouches reconditionnées reçues d'autres clients. Par contre, les clients qui souhaitent acheter plusieurs dizaines de cartouches doivent nous les commander quelques semaines à l'avance, pour que nous puis-

sions les mettre de côté. Les cartouches reconditionnées coûtent en moyenne 30% à 40% moins cher que des cartouches neuves. De plus, si nos clients nous ramènent des cartouches vides, ils ont un rabais de 10% sur les cartouches reconditionnées.

FD: Pouvez-vous reconditionner toutes les cartouches d'encre?

Malheureusement pas. Chaque jour, une centaine de cartouches retrouvent une deuxième vie. Mais celles dont le contact électrique est endommagé, dont la buse est bouchée, dont la mousse est abîmée ou qui sont des modèles peu courants et donc peu susceptibles de trouver repaireur – soit environ la moitié des cartouches que nous recevons – sont éliminées : nous récupérons la feuille de cuivre, puis le reste de la cartouche, composée principalement de plastique, est incinérée.

FD: Et les cartouches de toner?

Nous les reprenons auparavant. Elles

étaient remises en état – changement du tambour, rechargement de la poudre de toner – mais nous avons dû cesser cette activité, qui n'est désormais plus rentable. Ce travail est encore effectué par certaines entreprises à l'étranger, toujours avec des méthodes principalement manuelles, mais à beaucoup plus grande échelle, ce qui leur permet d'avoir plus de marge. Contrairement aux cartouches jet d'encre, le prix de cartouches toner neuves est maintenant presque identique au prix du reconditionné, principalement à cause de la mise sur le marché de toner fabriqué à bas prix en Asie. Les débouchés pour le toner reconditionné sont ainsi devenus limités en Suisse.

*Propos recueillis par
Anahide Bondolfi, BIRD, auprès de
M. Jean-David Bossard, Atelier Saint-Hubert, www.asth.ch,
monthey@asth.ch, 024 471 89 14*



Image: Atelier Saint-Hubert

Reconditionnement des cartouches à l'atelier Saint-Hubert: remplissage (à gauche) et test des cartouches (à droite).